

DES EMPLOIS DE QUALITÉ MESURE ET ÉVALUATION



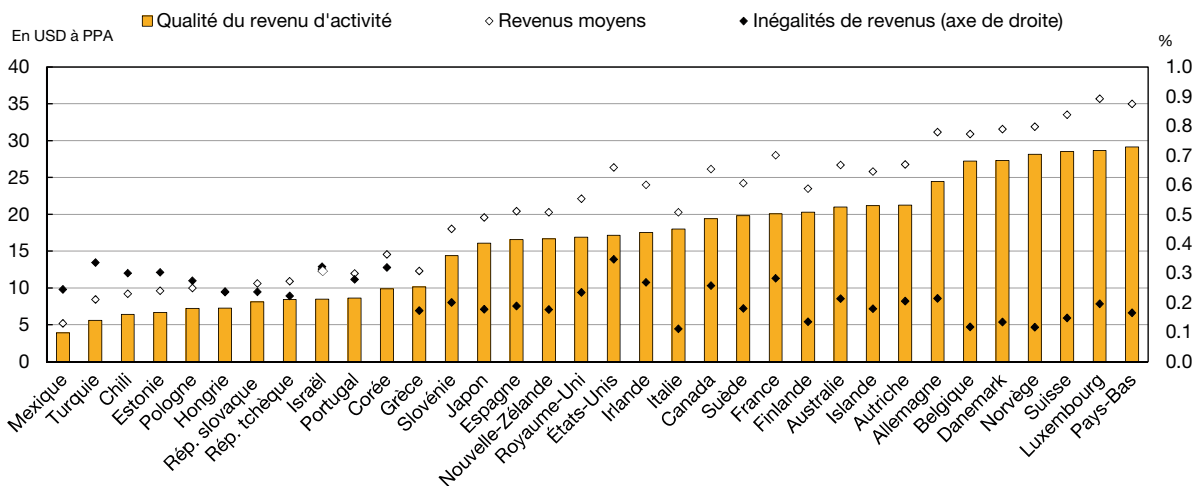
Qu'est-ce qu'un emploi de qualité ?

La plupart des personnes passent une grande partie de leur temps au travail, et travaillent pendant une grande partie de leur vie. L'emploi qu'elles occupent constitue donc l'un des principaux déterminants de leur qualité de vie. Mais quels aspects de la qualité des emplois influent sur le bien-être ? Le cadre de l'OCDE pour la mesure et l'évaluation de la qualité de l'emploi retient trois dimensions objectives et mesurables comme étant à la fois importantes pour le bien-être des travailleurs et pertinentes pour l'action publique. Examinées ensemble, elles permettent d'évaluer de manière complète la qualité des emplois.

- ✓ **La qualité du revenu d'activité** indique dans quelle mesure la rémunération du travail contribue au bien-être des travailleurs. Si le montant de ce revenu est un aspect déterminant de la contribution de l'emploi au niveau de vie matériel des travailleurs, sa répartition l'est aussi pour leur bien-être. C'est pourquoi l'OCDE mesure la qualité du revenu d'activité en tenant compte à la fois du niveau du revenu d'activité et de sa répartition au sein de la population active (graphique 1).
- ✓ **La sécurité sur le marché du travail** englobe le risque de perte d'emploi et ses conséquences financières pour les travailleurs. Cet aspect est mesuré par le risque de chômage, qui englobe à la fois le risque de perdre son emploi et la durée moyenne de rester au chômage. L'assurance contre ce risque est également prise en compte, et mesurée par les taux de couverture des prestations de chômage et de leur montant (graphique 2).
- ✓ **La qualité de l'environnement de travail** renvoie aux aspects non économiques de la qualité de l'emploi, comme la nature et le contenu du travail effectué, l'organisation du temps de travail et les relations professionnelles. Les emplois qui se caractérisent à la fois par des exigences professionnelles élevées, comme des délais serrés à tenir ou présentant des facteurs de risque pour la santé, et des ressources insuffisantes pour y faire face, notamment en termes d'autonomie et de soutien social au travail, représentent un risque réel pour la santé des salariés. La qualité de l'environnement de travail est ainsi mesurée par la fréquence du stress au travail, qui correspond à une situation où se conjuguent des exigences professionnelles élevées et des ressources insuffisantes (graphique 3).

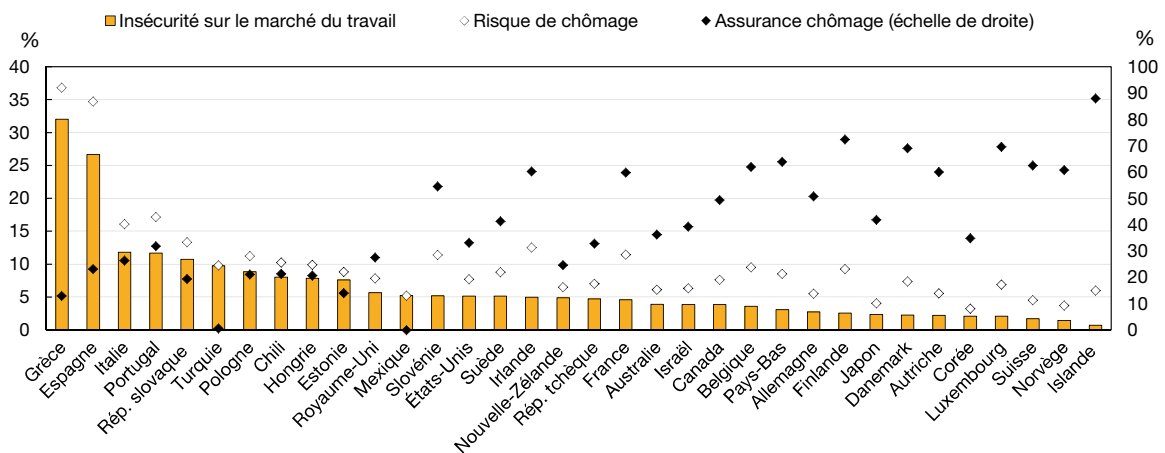
La qualité de l'emploi dans les pays de l'OCDE

Graphique 1. Qualité du revenu d'activité
Salaire horaire brut en USD à PPA, 2013 ou dernière année disponible



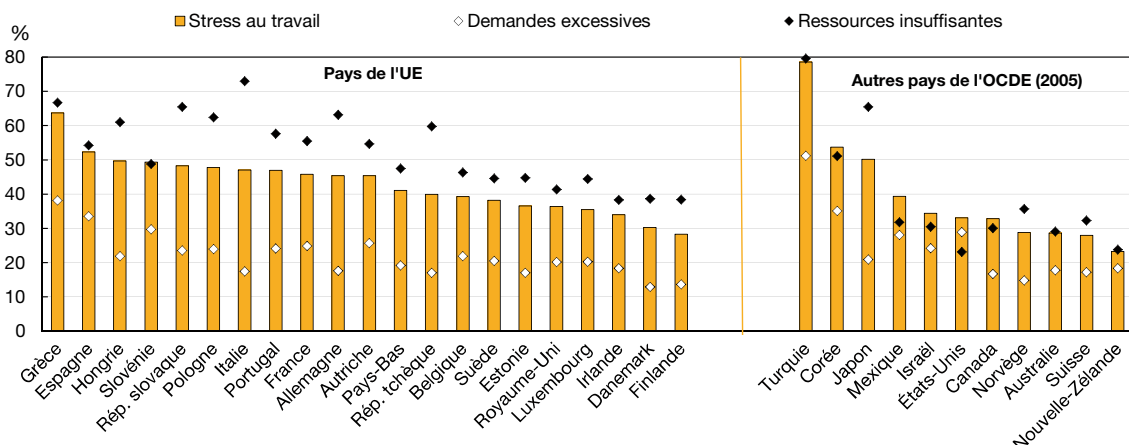
Notes : les données font référence à 2012 pour l'Espagne, la France, l'Italie, la Pologne, la Suède et la Suisse ; 2011 pour Israël et 2010 pour l'Estonie, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Slovénie et la Turquie. On utilise la méthode des moyennes généralisées comme outil d'agrégation afin de calculer les mesures de qualité des revenus d'activité, dans l'hypothèse d'une forte aversion pour les inégalités.
Source : Base de données de l'OCDE sur la qualité de l'emploi (2016).

Graphique 2. Insécurité sur le marché du travail
Risque de perte d'emploi et coût estimé, en proportion des revenus antérieurs, 2013



Note : les données du Chili portent sur l'année 2011.
Source : Base de données de l'OCDE sur la qualité de l'emploi (2016).

Graphique 3. Stress au travail
Fréquence du stress au travail, 2015



Note : les données sur la Turquie s'appuient sur les résultats des Enquêtes européennes de 2005 sur les conditions de travail.
Source : Base de données de l'OCDE sur la qualité de l'emploi (2016), à partir de la 6^e Enquête européenne sur les conditions de travail (www.eurofound.europa.eu/fr/surveys/2015/sixth-european-working-conditions-survey-2015) pour 2015 et de l'International Social Survey Program Work Orientations Module III pour 2005.

Comparaison des pays de l'OCDE en matière de qualité de l'emploi

Dans l'ensemble, les résultats en termes de qualité de l'emploi varient considérablement d'un pays de l'OCDE à l'autre selon chacune des trois dimensions retenues :

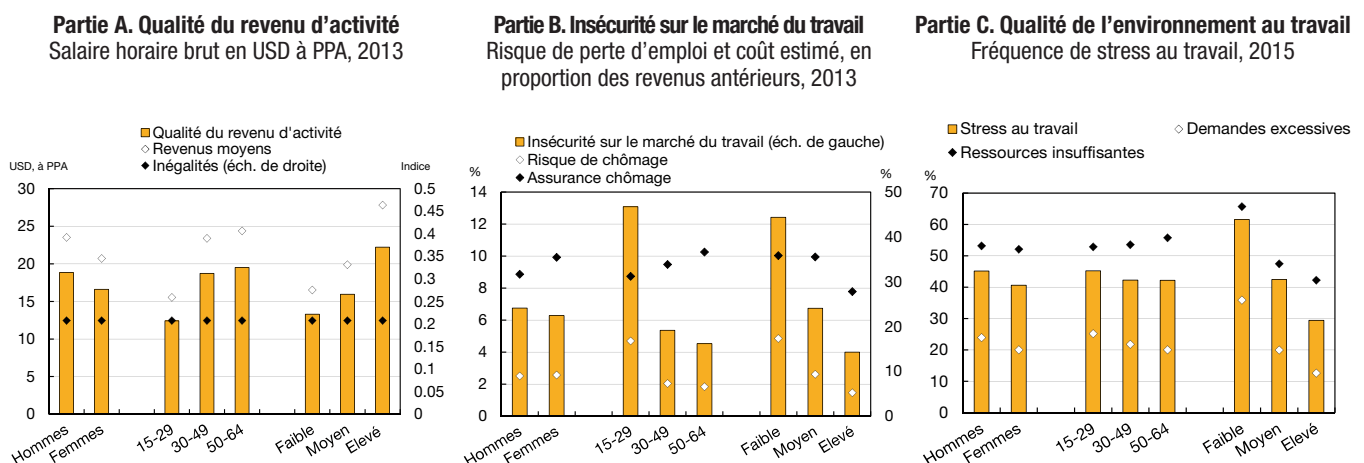
- L'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, le Danemark, la Finlande, le Luxembourg, la Norvège et la Suisse se situent en tête du classement : ils enregistrent des résultats relativement bons au regard d'au moins deux des trois dimensions de la qualité de l'emploi, sans jamais se situer dans les 10 dernières places du classement.
- La Belgique, le Canada, la Corée, les États-Unis, la France, l'Irlande, Israël, le Japon, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, la République tchèque, la Slovénie, la Suède et le Royaume-Uni affichent des résultats moyens. Au regard des trois dimensions de la qualité de l'emploi, la plupart de ces pays ne se situent qu'une seule fois dans les 10 premières ou les 10 dernières places du classement.
- L'Espagne, l'Estonie, la Grèce, la Hongrie, l'Italie, la Pologne, le Portugal, la République slovaque et la Turquie ont des résultats relativement mauvais au regard de deux des trois dimensions de la qualité de l'emploi, voire de la totalité. Par ailleurs, aucun de ces pays n'affiche de très bons résultats au regard d'au moins une de ces dimensions.

Comparaison entre les catégories de travailleurs ?

L'analyse de la qualité de l'emploi par catégories socioéconomiques apporte un nouvel éclairage sur les inégalités face à l'emploi, parce qu'il permet de mieux appréhender la nature et l'ampleur des désavantages que rencontrent certaines catégories de la population.

- Les jeunes et les travailleurs peu qualifiés sont les groupes les plus défavorisés. Ils ont non seulement les plus mauvaises performances en termes de taux d'emploi et de chômage, mais ils ont aussi les résultats les plus médiocres en matière de qualité de l'emploi : qualité des revenus plus faible, insécurité beaucoup plus prononcée sur le marché du travail et stress au travail plus fréquent (surtout pour les travailleurs peu qualifiés).
- À l'inverse, les travailleurs très qualifiés obtiennent de bons résultats dans toutes les dimensions. Le rendement des compétences ne se manifeste pas seulement sous la forme d'un taux d'emploi plus élevé, mais aussi d'emplois de meilleure qualité en termes de rémunération, de sécurité de l'emploi et de stress au travail.
- La situation des femmes est plus contrastée : leur taux d'emploi est sensiblement plus faible que celui des hommes et elles accusent un retard important en termes de qualité des revenus d'activité. Pour autant, on n'observe pas de réel écart avec les hommes en matière de sécurité sur le marché du travail, et les femmes sont moins touchées que ces derniers par le stress au travail.

Graphique 4. Qualité de l'emploi en fonction des catégories sociodémographiques
Moyennes pour l'ensemble des pays, dernière année disponible



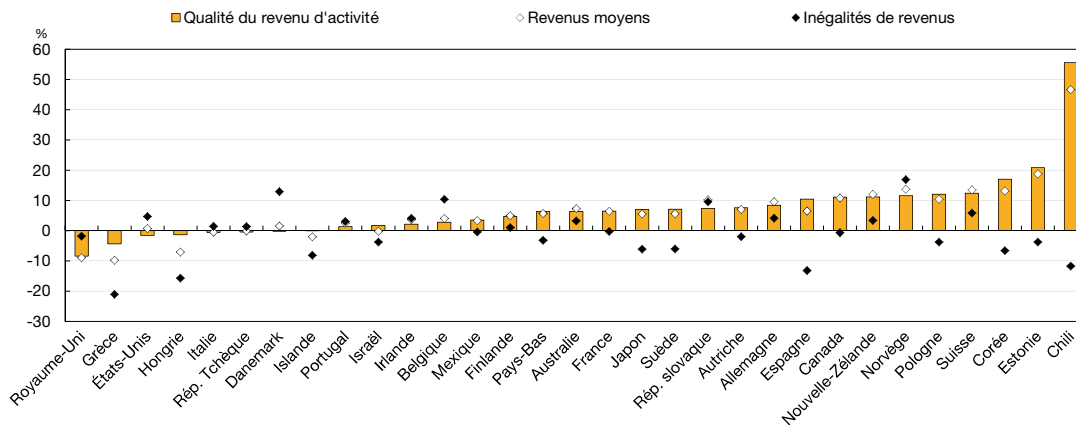
Note: dans le panel A, la qualité du revenu d'activité est calculé à partir des inégalités au niveau national.
Source : Base de données de l'OCDE sur la qualité de l'emploi (2016).

La qualité de l'emploi pendant la crise et depuis la reprise

La crise économique grave, et souvent prolongée, qu'ont traversé les pays de l'OCDE a lourdement pesé sur la quasi-totalité des marchés du travail, avec un accroissement souvent spectaculaire du chômage et de sa durée. La crise a également touché ceux qui ont conservé leur emploi, en altérant considérablement la qualité des emplois existants. Dans l'ensemble, l'analyse des données permet de dégager les conclusions suivantes :

- **Qualité du revenu d'activité** : les emplois détruits pendant la crise étaient, pour la plus grande partie, des emplois plutôt peu rémunérés, ce qui a conduit à une amélioration apparente de la qualité moyenne des revenus d'activité (graphique 5). Néanmoins, à structure de l'emploi constante, deux tiers des pays ont vu la qualité du revenu d'activité se dégrader.

Graphique 5. Variation de la qualité du revenu d'activité
Variation en pourcentage, 2007-2013

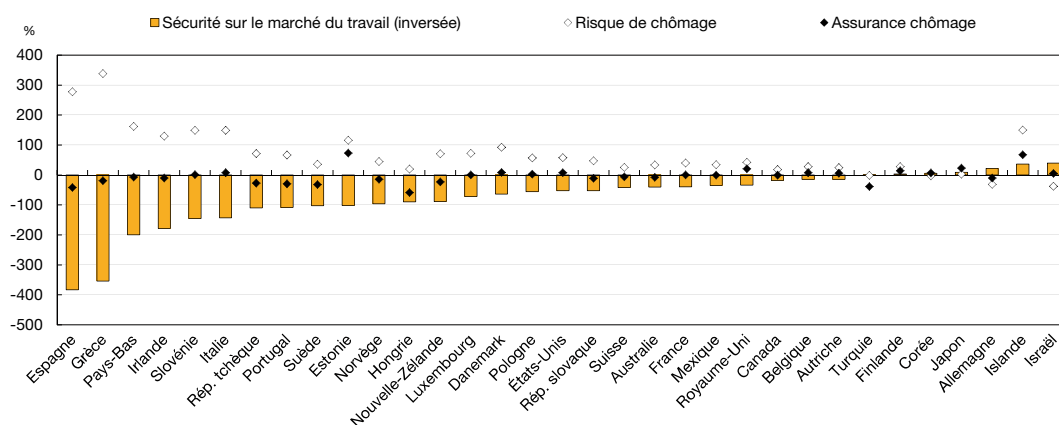


Note : les données portent sur les variations intervenues entre 2006 et 2012 pour l'Italie et la Suisse ; 2006 et 2013 pour le Chili ; 2008 et 2013 pour le Danemark ; 2007 et 2012 pour l'Espagne, la France, la Pologne et la Suède ; 2006 et 2010 pour l'Estonie et les Pays-Bas ; et 2008 et 2011 pour Israël. La qualité des revenus d'activité et les revenus moyens sont exprimés en USD réels.

Source : Base de données de l'OCDE sur la qualité de l'emploi (2016).

- **La sécurité sur le marché du travail** s'est aussi détériorée dans la plupart des pays de l'OCDE, sous l'effet d'un accroissement sensible du risque de chômage conjugué à une baisse de l'assurance chômage. C'est en Espagne et en Grèce que la détérioration a été la plus marquée.

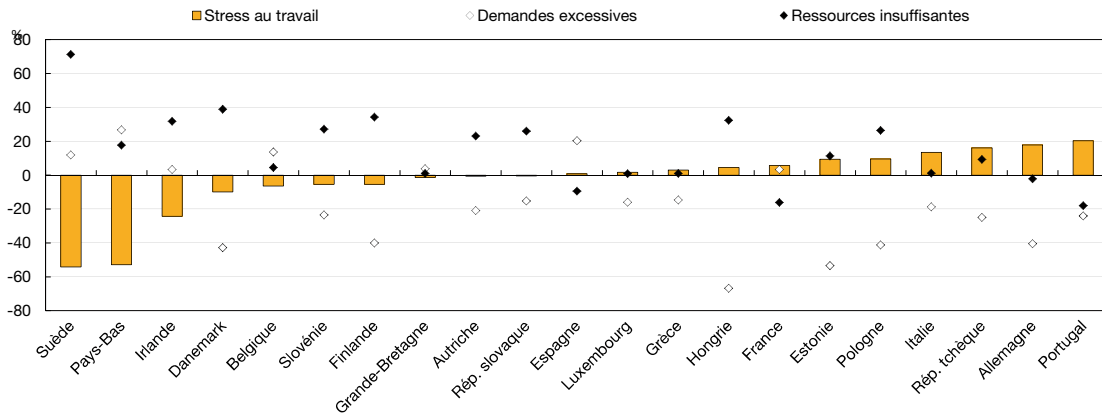
Graphique 6. Variation de la sécurité sur le marché du travail
Variation en pourcentage, 2007-2013



Source : Base de données de l'OCDE sur la qualité de l'emploi (2016).

- **La qualité de l'environnement de travail** a évolué différemment d'un pays de l'OCDE à l'autre. Dans certains pays, la crise a entraîné une détérioration des conditions de travail ; dans d'autres, et pour les actifs qui sont parvenus à conserver leur emploi, elles se sont améliorées. De manière générale, les variations ont été limitées.

Graphique 7. Variation de la qualité de l'environnement de travail
Variation en pourcentage, 2005-2015



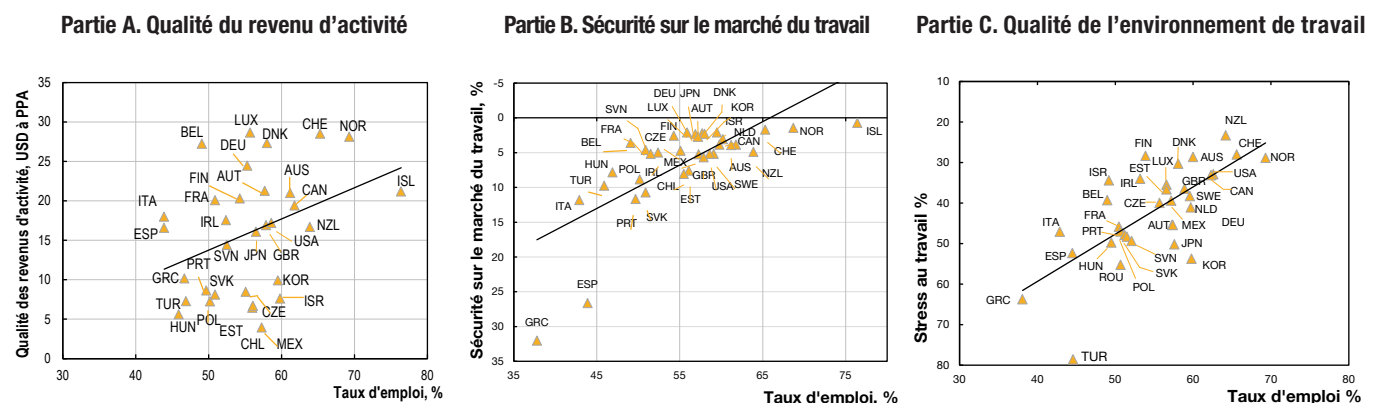
Source : Base de données de l'OCDE sur la qualité de l'emploi (2016), à partir de la 4e Enquête européenne sur les conditions de travail et de la 6e Enquête européenne sur les conditions de travail (à paraître) pour 2015.

Si l'on veut évaluer de manière complète l'incidence de la crise sur la qualité des emplois, il est nécessaire d'analyser les trois dimensions ensemble. L'Allemagne, par exemple, a vu non seulement son taux d'emploi augmenter, mais aussi la qualité de l'emploi s'améliorer sur les trois dimensions. A contrario, la Grèce a enregistré à la fois une forte hausse du chômage et une baisse de la qualité du revenu d'activité et de la sécurité sur le marché du travail (alors que le niveau de stress au travail est resté assez stable). Au Royaume-Uni, où le taux d'emploi est pratiquement revenu à son niveau d'avant la crise après la contraction enregistrée durant les premières années, la qualité du revenu d'activité a diminué sur la période, tandis que la sécurité de l'emploi n'a reculé que légèrement ; enfin, les conditions de travail n'ont pas évolué. Dans d'autres pays de l'OCDE, les effets de la crise ont été bien plus mitigés. Au Portugal, par exemple, la qualité des revenus d'activité a stagné et la sécurité sur le marché du travail a considérablement diminué, tandis que l'environnement de travail s'est amélioré pour les travailleurs qui ont conservé leur emploi. En revanche, en Suède, la qualité des revenus d'activité s'est améliorée, mais la sécurité de l'emploi s'est dégradée, ainsi que les conditions de travail (quoiqu'à partir d'un niveau relativement élevé).

Existe-t-il un arbitrage entre quantité et qualité des emplois ?

L'amélioration de la qualité des emplois se fait-elle au détriment d'une augmentation des taux d'emploi ? Si l'on analyse la relation entre quantité et qualité des emplois dans la zone OCDE, il ne semble pas y avoir d'arbitrage majeur entre ces deux dimensions mais plutôt des synergies potentielles (voir les corrélations positives mises en évidence dans le graphique 8) : les pays où la qualité de l'emploi est relativement médiocre ont généralement des taux d'emploi relativement bas, et vice versa. La relation entre quantité et qualité est plus complexe à court terme, comme cela a été démontré ci-dessus dans le contexte de la crise financière et économique mondiale. Alors qu'un certain nombre de pays ont réussi à maintenir, voire à augmenter, à la fois la quantité d'emplois et leur qualité, d'autres, durement touchés par la crise et ayant subi des destructions massives d'emplois peu qualifiés et peu rémunérés, ont vu certaines dimensions de la qualité de l'emploi se dégrader (sécurité sur le marché du travail) tandis que d'autres sont restées stables voire se sont améliorées, ce qui tient, du moins en partie, au fait que les emplois préservés étaient de meilleure qualité en premier lieu.

Graphique 8. Quantité d'emplois contre qualité des emplois



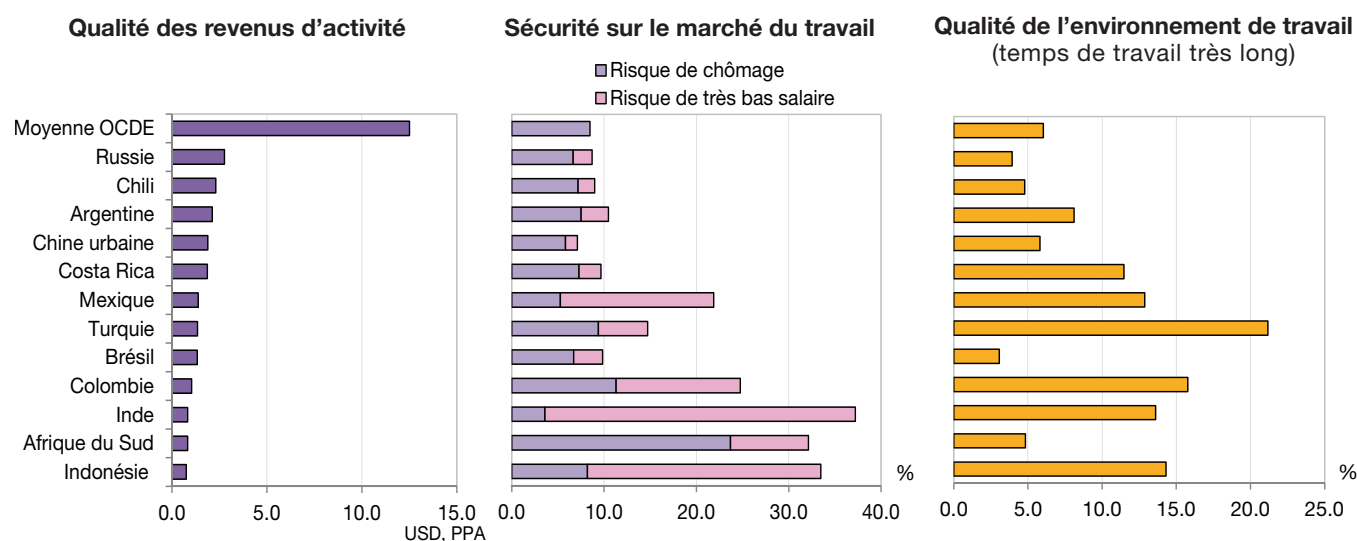
Source : Base de données de l'OCDE sur la qualité de l'emploi (2016). Les années retenues sont les mêmes que celles utilisées pour les graphiques 1, 2 et 3.

La qualité des emplois dans les économies émergentes

Dans la plupart des économies émergentes, le problème central n'est pas la pénurie d'emplois en soi, le chômage déclaré y étant généralement faible. Le plus préoccupant tient plutôt au manque d'emplois de qualité.

Par rapport aux pays de l'OCDE, la qualité des emplois est largement inférieure au regard de chaque dimension considérée, surtout pour les travailleurs peu qualifiés (graphique 9). D'une manière générale, la qualité des rémunérations est généralement inférieure du fait à la fois d'un écart prononcé entre les salaires moyens et des niveaux d'inégalité beaucoup plus élevés. L'insécurité sur le marché du travail liée au chômage est comparable à la moyenne de l'OCDE pour la plupart des économies émergentes. Néanmoins, le risque de devoir travailler pour un salaire extrêmement bas constitue un facteur d'insécurité important dans les économies émergentes. Par conséquent, la sécurité globale sur le marché du travail tend à être moins élevée dans les économies émergentes que dans les économies plus avancées. Les conditions de travail sont généralement plus difficiles, ce qui se manifeste par un temps de travail beaucoup plus long dans nombre des économies considérées.

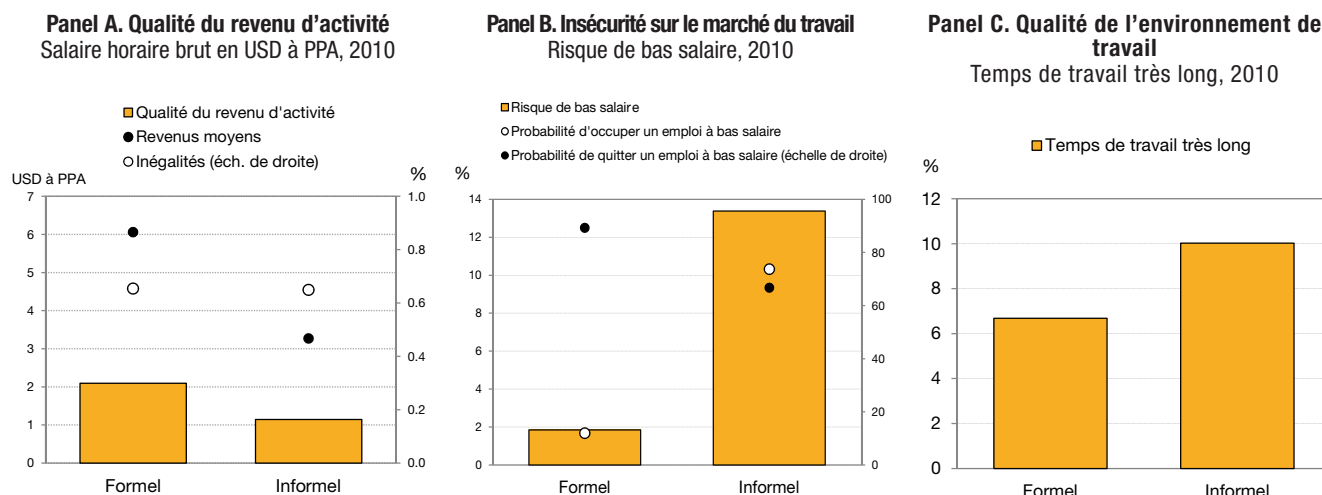
Graphique 9. Qualité des emplois dans les économies émergentes



Source : Chapitre 5, Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2015.

Comme dans les pays de l'OCDE, ce sont les jeunes et les travailleurs peu qualifiés qui s'en sortent le moins bien en termes de qualité des emplois dans les économies émergentes. Ils cumulent en effet de mauvais résultats au regard des trois dimensions de la qualité de l'emploi et de faibles taux d'emploi. On constate également que les travailleurs qui occupent des emplois informels sont les plus défavorisés sur tous les plans (graphique 10). Il est en outre difficile de sortir de l'emploi informel et le fait de démarrer sa carrière dans ce type d'emplois peut avoir des répercussions négatives sur les perspectives ultérieures sur le marché du travail.

Graphique 10. Qualité des emplois formels et informels dans les économies émergentes



Source : Chapitre 5, Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2015.

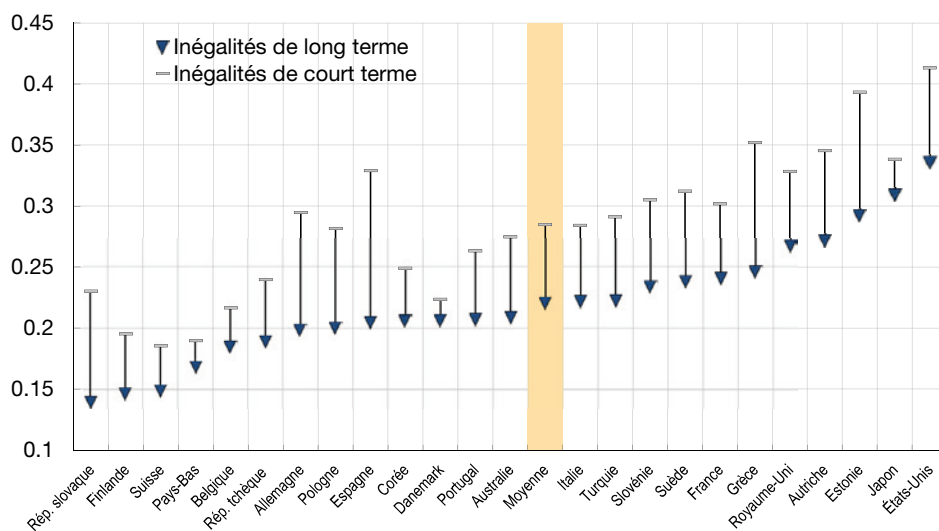
Évaluer la qualité de la vie professionnelle

La qualité de l'emploi renvoie non seulement aux caractéristiques de l'emploi occupé actuellement, mais aussi, et parfois avant tout, aux perspectives d'évolution professionnelle. C'est pourquoi il est important de mesurer non seulement la qualité des emplois à un moment donné mais aussi sur l'ensemble de la vie active, ce qui dépend, dans une large mesure, des perspectives de progression professionnelle, mais aussi de la fluctuation des revenus d'activité et du risque de chômage.

Pour analyser la qualité de la vie professionnelle, il faut adopter un point de vue dynamique pour rendre compte de la mobilité d'un emploi à un autre, ainsi que du chômage au travail ou inversement. Du point de vue du travailleur, la mobilité est importante parce qu'elle peut refléter des avancements de carrière. Mais la mobilité peut aussi être source d'insécurité en termes de revenus d'activité, notamment quand on perd un emploi. Pour la société dans son ensemble, la mobilité permet de lisser dans le temps les écarts de revenus entre les travailleurs, ce qui permet d'atténuer la gravité des inégalités constatées à un moment donné.

En moyenne, sur l'ensemble de la vie professionnelle (soit une période de 20 ans aux fins de la simulation), la mobilité réduit d'environ un quart les inégalités (graphique 11). Cela signifie qu'à tout moment, trois quarts environ des inégalités de revenus d'activité sont de nature permanente.

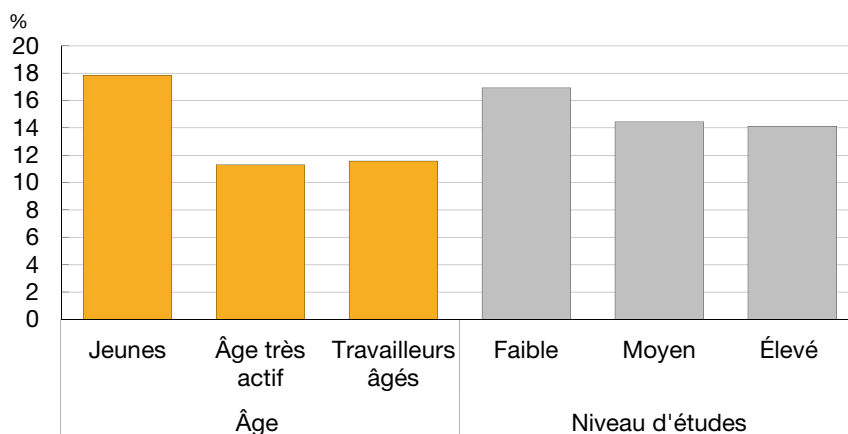
Graphique 11. L'effet égalisateur de la mobilité sur les revenus d'activité
Coefficient de Gini des personnes actives (salaire mensuel, indice) basé sur des simulations sur 20 ans



Source : Chapitre 4, Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2015.

Les écarts de revenus d'activité tout au long de la vie sont en grande partie déterminés au cours des dix premières années de la vie active. La mobilité des revenus est de 50 % supérieure chez les jeunes que chez les adultes ou les seniors. La mobilité est également plus importante chez les travailleurs peu qualifiés. Cela s'explique par le risque accru pour ces derniers de se retrouver au chômage, plutôt que par un taux élevé de mobilité salariale dans l'emploi.

Graphique 12. Mobilité sur l'échelle des revenus, par âge et par niveau d'études



Source : Chapitre 4, Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2015.

Outils statistiques

Base de données de l'OCDE sur la qualité de l'emploi

Cette base de données s'articule autour des trois grandes dimensions du cadre de l'OCDE sur la qualité des emplois. Elle fournit des données nationales sur la qualité des revenus d'activité, la sécurité sur le marché du travail et la qualité de l'environnement de travail, ainsi que sur leurs différentes composantes. Pour les pays de l'OCDE, la période considérée est comprise entre 2005 et 2015. Les chiffres peuvent être ventilés par sexe, par classe d'âge (15-29 ans, 30-49 ans et 50-64 ans), ou par niveau d'études (faible, moyen et élevé).

<http://stats.oecd.org/Index.aspx?DataSetCode=JOBQ&lang=fr>

Inventaire de l'OCDE des questions d'enquête sur la qualité de l'environnement de travail

Cet inventaire répertorie les enquêtes menées sur les caractéristiques des emplois occupés par les individus. Elle porte sur les enquêtes internationales réalisées depuis le début des années 90 à partir des déclarations des individus sur leur emploi actuel, et couvre 160 pays environ sur 25 ans. Elle fournit également une documentation détaillée sur les questions utilisées dans les différentes enquêtes pour mesurer les différents aspects du travail.

http://stats.oecd.org/Index.aspx?DataSetCode=JOBQ_I&lang=fr

Pour en savoir plus

- OCDE (2013), « Bien-être au travail : Mesurer la qualité de l'emploi », chapitre 5, *Comment va la vie ? 2013 : Mesurer le bien-être*, Éditions OCDE, Paris. http://dx.doi.org/10.1787/how_life-2013-9-fr
- OCDE (2014), « Des emplois de qualité ? Définition et mesure du concept de qualité de l'emploi », chapitre 3, *Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2014*, Éditions OCDE, Paris. http://dx.doi.org/10.1787/empl_outlook-2014-6-fr
- OCDE (2015), « Promouvoir la qualité de l'emploi dans les économies émergentes », chapitre 5, *Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2015*, Éditions OCDE, Paris. http://dx.doi.org/10.1787/empl_outlook-2015-9-fr
- OCDE (2015), « La qualité des parcours professionnels : mobilité des revenus, risques liés au marché du travail et inégalités à long terme », chapitre 4, *Perspectives de l'emploi de l'OCDE 2015*, Éditions OCDE, Paris. http://dx.doi.org/10.1787/empl_outlook-2015-8-fr
- Cazes, S., A. Hijzen and A. Saint-Martin (2015), "Measuring and assessing job quality: The OECD job quality framework", *OECD Social, Employment and Migration Working Papers No. 174*. Éditions OCDE, Paris. <http://dx.doi.org/10.1787/5jrp02kpw1mr-en>
- Hijzen, A. and B. Menyhert (2016), "Measuring labour market security and its implications for individual well-being", *OECD Social, Employment and Migration Working Papers No. 175*. Éditions OCDE, Paris. <http://dx.doi.org/10.1787/5jm58qvzd6s4-en>
- Garnero, A., A. Hijzen and S. Martin (2016), "More unequal, but more mobile? Earnings inequality and mobility in OECD countries", *OECD Social, Employment and Migration Working Papers*, No. 177. Éditions OCDE, <http://dx.doi.org/10.1787/5jm3p5m7ccr2-en>

Ce projet est mené conjointement par la Direction de l'emploi, du travail et des affaires sociales et la Direction des statistiques de l'OCDE. Pour plus d'informations, vous pouvez consulter www.oecd.org/statistics/job-quality.htm ou contacter JobQuality@oecd.org.